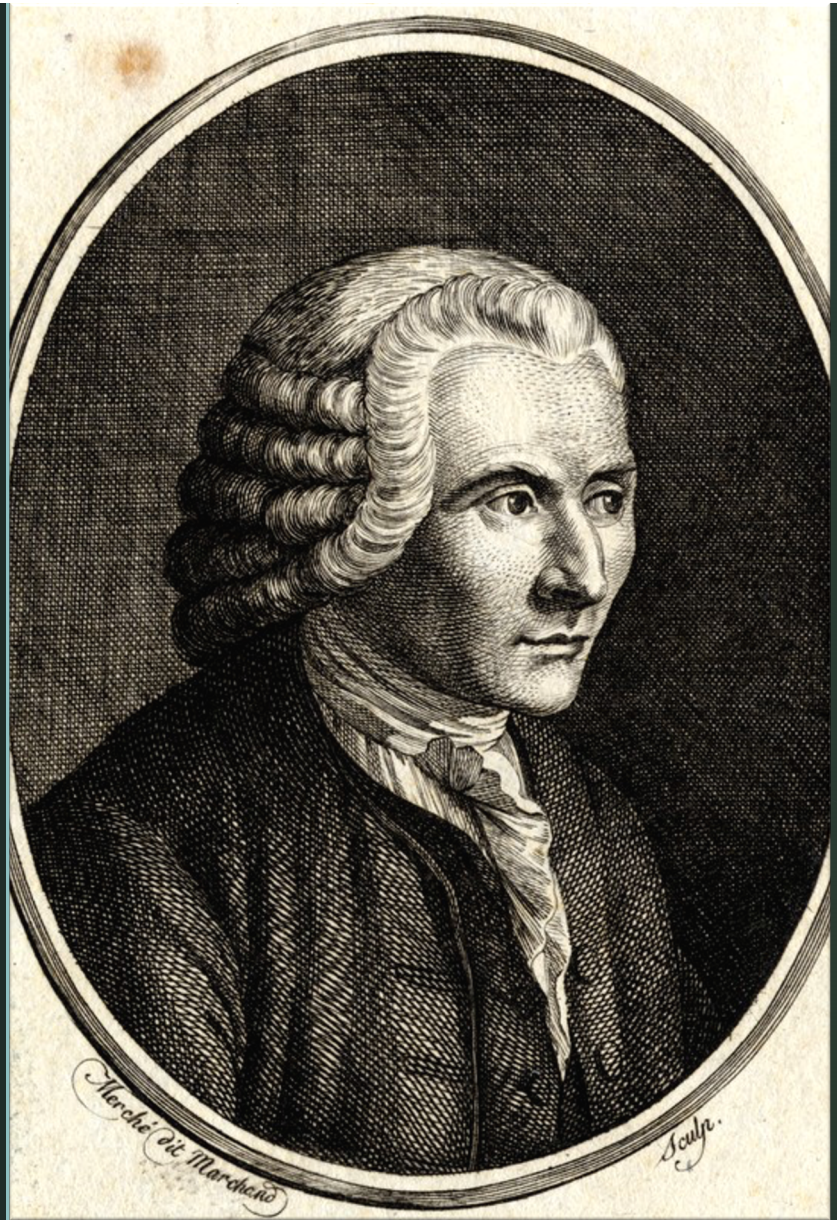
Samedi 4 décembre 2021, Montmorency, 14h
(salle Lucie Aubrac)

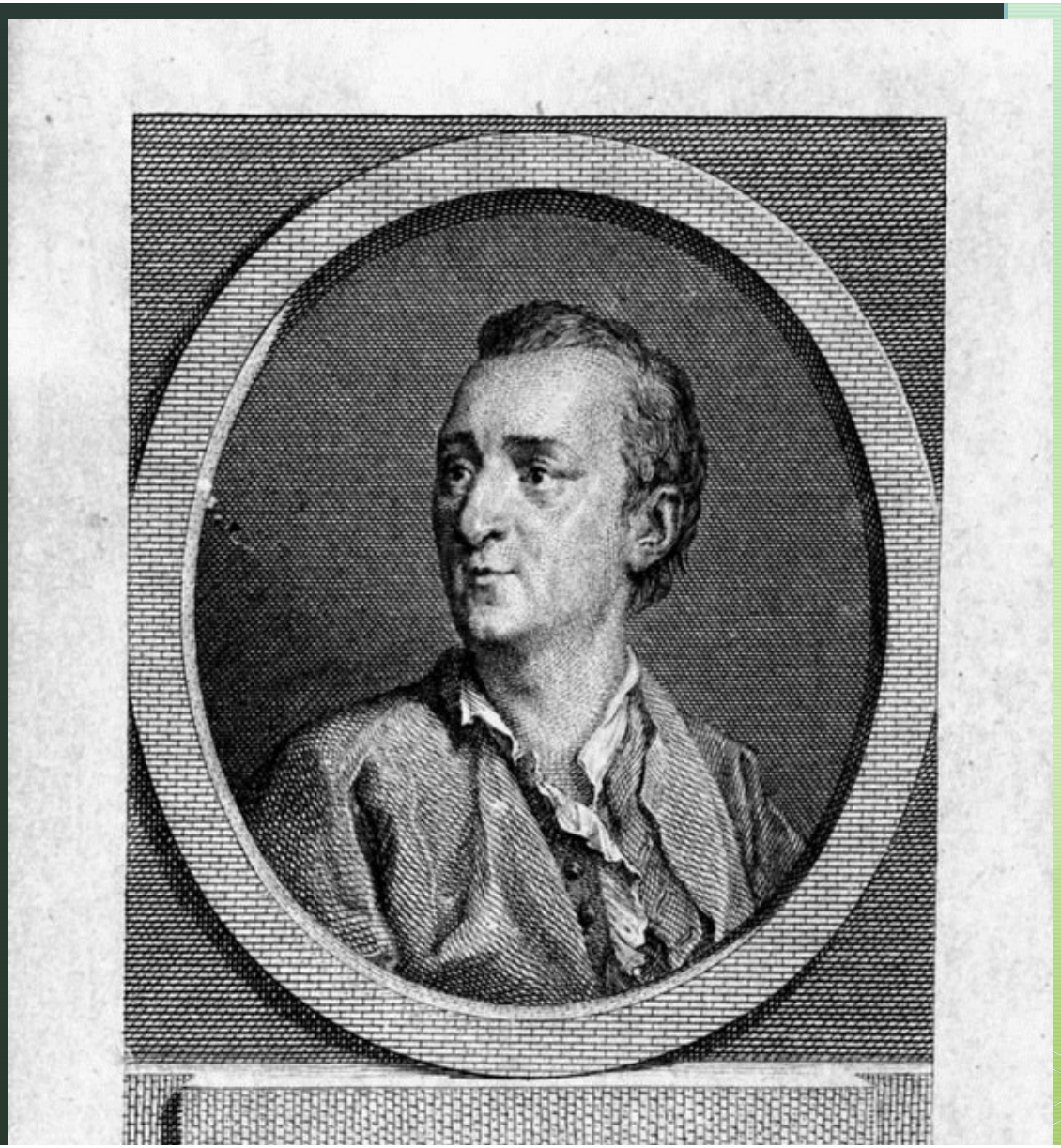
La dernière rencontre entre Diderot et Rousseau (5 décembre 1757)

conférence –lecture par

Pierre Chartier (Président d'honneur de la Société Diderot)
et Odile Richard-Pauchet (sa vice-présidente)

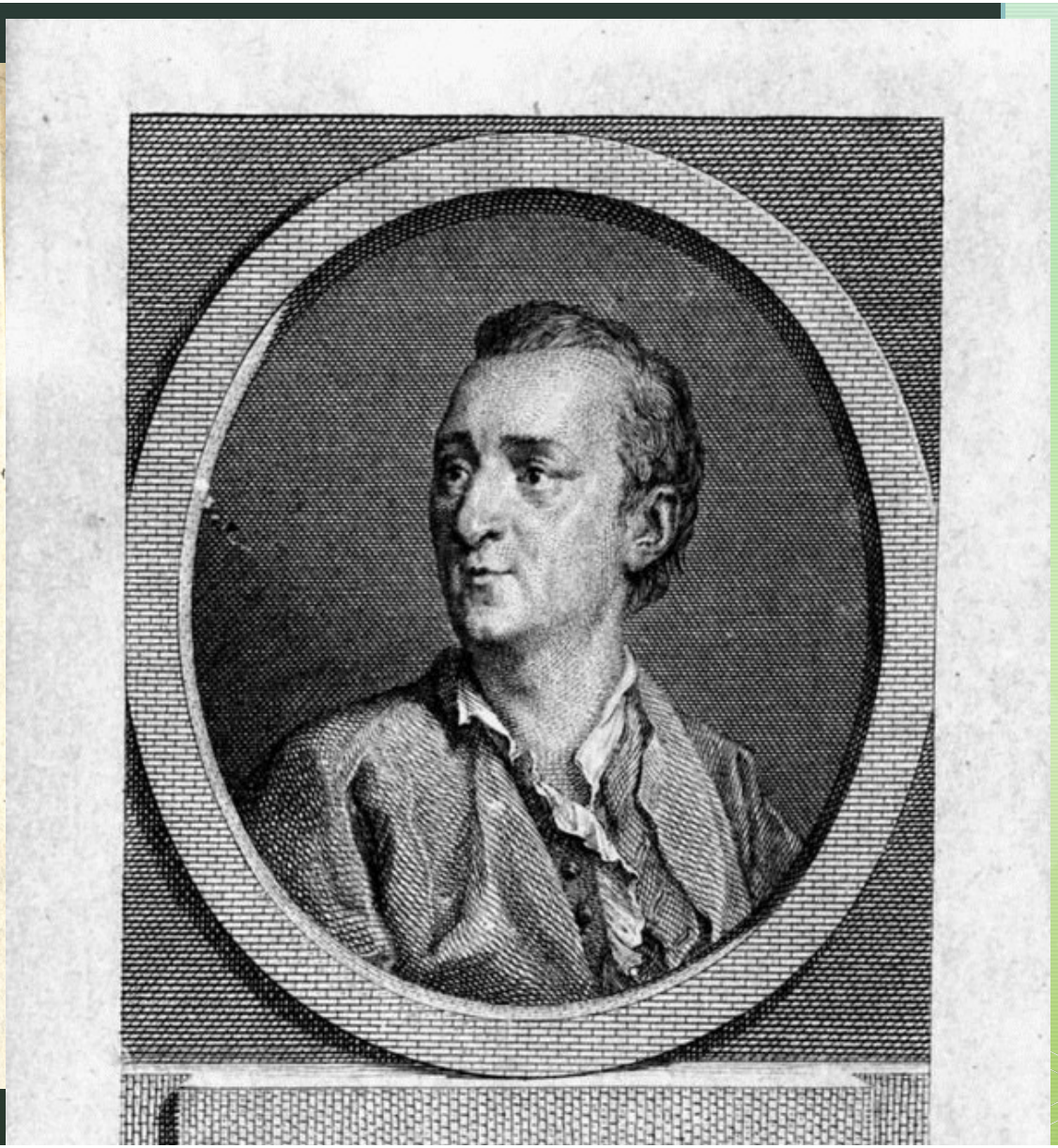


Jean-Jacques Rousseau par Marchand, estampe, 18e siècle – musée JJR



Diderot, par Augustin de Saint-Aubin, d'après Louis Michel Van Loo, estampe, 18^{e}siècle– musée JJR

Marché dit Marchand
Sculp.



Mme d'Epinay par Carmontelle et Liotard, vers 1759

Château de la Chevrette, 1647-1757 (Deuil-La-Barre)

La Chevrette, aujourd'hui (reste la conciergerie)

Bref rappel chronologique

1749 : emprisonnement de Diderot à Vincennes ; « illumination » de Rousseau
1750 : essor de l'*Encyclopédie*. *Discours sur les Sciences et les Arts.*

1752. Le Devin de Village joué à la Cour. 1755 Second *Discours*.

1756 : installation de Rousseau à l'Hermitage (chez Mme d'Epinay).
Début de la rédaction de *La Nouvelle Héloïse.*

1757 : brouille de Rousseau / Diderot, Grimm, Mme d'Epinay.
Déménagement à Montmorency, au Montlouis.

1758 : *Lettre à D'Alembert sur les spectacles* : R rend sa rupture publique.
1760 : rédaction du *Contrat Social* et de l'*Emile*.

1761 : publication de *La Nouvelle Héloïse*, succès immédiat.

1762 : publication et condamnation du *Contrat Social* puis de l'*Emile* :
Rousseau décrété de prise de corps. Fuite à Môtiers (Suisse).

1757 : Quelques raisons de la brouille

- Mars 1757 : Diderot et Grimm se « mêlent » des soins que Rousseau devrait apporter à sa belle-mère, mère de Thérèse.

- Août 1757 : Rousseau, amoureux de Mme d'Houdetot, croit que sa cousine, Mme d'Epinay, l'a dénoncé auprès de son amant en titre, Saint-Lambert → 31 août : « journée des 5 billets ».

- Octobre 1757 : Mme D'Epinay part se soigner à Genève : Rousseau refuse de l'accompagner.

31 août, la journée des 5 billets (reconstitution à partir des billets originels).

Louise à Jean-Jacques, le 31 août 1757, le matin :
« Pourquoi donc ne vous vois-je pas mon cher ami, je suis inquiète de vous, vous m'aviez promis de ne faire qu'aller et venir de l'Hermitage ici, sur cela je vous ai laissé libre, et point du tout. »

Jean-Jacques à Louise, le 31 août 1757, fin de matinée :
« Je ne puis rien vous dire encore ; j'attends d'être mieux instruit, et je le serai tôt ou tard.
En attendant, soyez sûre que l'innocence outragée trouvera un défenseur assez ardent pour donner quelque repentir aux calomniateurs, quels qu'ils soient. »

Louise à Jean-Jacques, le 31 août 1757, début d'après-midi :
« Savez-vous que votre lettre m'effraie, qu'est-ce qu'elle veut donc dire ? Je l'ai relue plus de 25 fois, en vérité je n'y conçois rien […]. Qu'est donc devenue cette amitié, cette confiance ? Et comment l'ai-je perdue ? »

Jean-Jacques à Louise, le 31 août 1757, soirée :
« Je ne puis ni vous aller voir, ni recevoir votre visite tant que durera l'inquiétude où je suis. La confiance dont vous parlez n'est plus, et il ne vous sera pas aisé de la recouvrer […]. Je reconnais votre adresse ordinaire dans la difficulté que vous trouvez à comprendre mon billet ; me croyez-vous assez dupe pour penser que vous ne l'ayez pas compris ? »

Louise à Jean-Jacques, le 31 août 1757, tard dans la soirée :
« Je n'entendais pas votre lettre ce matin, je vous l'ai dit parce que cela était. J'entends celle de ce soir, n'ayez pas peur que j'y réponde jamais, je suis trop pressée de l'oublier, et quoique vous me fassiez pitié, je n'ai pu me défendre de l'amertume dont elle me remplit l'âme. Moi, user de ruse, de finesse avec vous ! Moi accusée de la plus noire des infamies ; adieu […]. »

Dernière entrevue, le 5 décembre 1757 :

Rousseau, *Confessions* (Pléiade, I, p. 486)

Quelques jours après, j'eus enfin le plaisir de recevoir de Diderot cette visite si souvent promise et manquée. Elle ne pouvait venir plus à propos ; c'était mon plus ancien ami, c'était presque le seul qui me restât […].
Je n'affectai point de lui taire ce qu'il ne savait que trop, qu'un amour aussi malheureux qu'insensé avait été l'instrument de ma perte ; mais je ne convins jamais que M^me^ d'Houdetot en fût instruite, ou du moins que je le lui eusse déclaré. Je lui parlai des indignes manœuvres de M^me^ d'Epinay pour surprendre les lettres très innocentes que sa belle-sœur m'écrivait. Je voulus qu'il apprît ces détails de la bouche même des personnes qu'elle avait tenté de séduire. Thérèse le lui fit exactement : mais que devins-je quand ce fut le tour de la mère, et que je l'entendis déclarer et soutenir que *rien de cela n'était à sa connaissance*... »

D’autres versions :

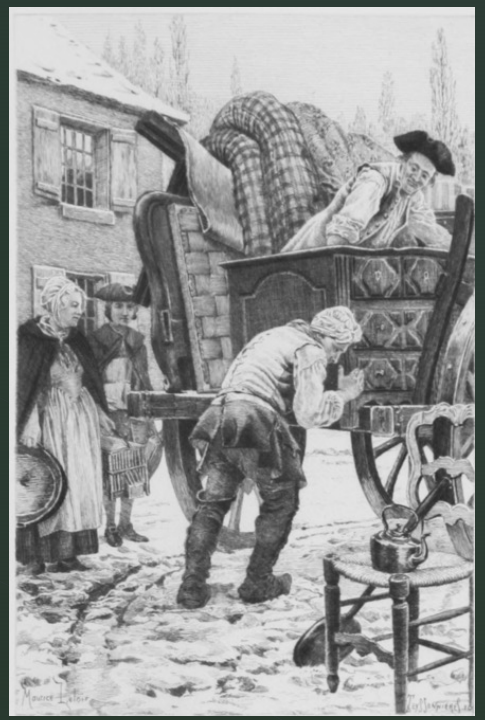
Roman de Mme d’Epinay,
Histoire de Mme de Montbrillant

> « Cet homme est un forcené. Je l’ai vu. Je lui ai reproché, avec toute la force que donnent l’honnêteté et une sorte d’intérêt qui reste au fond du cœur d’un ami qui lui est dévoué depuis longtemps, l ’énormité de sa conduite. » (M. Garnier à Volx, éd. Roth, III, p. 257)

Diderot, Tablettes :

« Il accusait cette dame d’être la plus noire des femmes dans le temps qu’il se prosternait à ses genoux et que, les larmes au x yeux, il lui demandait pardon de tous les torts qu’il avait avec elle ».

15 décembre 1757
Déménagement de l'Hermitage
Gravure extraite des *Confessions*,
éd. Launette,1889, t.2, p.255



Deux conceptions différentes de l' amitié

- ROUSSEAU : retrait et solitude.
- Réciprocité, exclusivité, singularité.
- Gratuité de la demande et du geste en retour.
- Revendication (intenable selon Diderot) d'exemplarité et de cohérence.
- Modèle : l'Alceste de Molière, dans *Le Misanthrope (Lettre à D'Alembert)*

- DIDEROT : une sociabilité exubérante.
- Situe l'ami au centre de ses réflexions et de ses écrits :
- « C'est pour moi et mes amis que je lis, que je réfléchis, que j'écris, que je médite, que j'entends, que je regarde, que je sens. »
- Revendique « son inconsé-quence, ses contradictions, son réalisme et la vanité de toute ambition de pureté » (Yves Citton)

Sources :

- → **Biographies** :
- Raymond Trousson, *Jean-Jacques Rousseau*, Tallandier, 2003.
- Arthur Wilson, *Diderot*, Laffont-Ramsay (1957), « Bouquins », 1985.
- → **Etudes :**
- Franck Salaün (dir.), *Diderot-Rousseau. Un entretien à distance*, Desjonquères, 2006.
- J. Berchtold, Y. Séité (dir.), *Lire la Correspondance de Rousseau*, Droz, 2007.
- E. Francalanza (dir.), *Rousseau en toutes lettres*, PUR, 2014,
- notamment deux articles dans ce volume :
- Brigitte Weltman-Aron, « L'Amitié n'est pas l'amitié : l'amitié dans la correspondance de Rousseau et Diderot »,
- Véronique Le Ru, « La question de la redevabilité dans quelques portraits et lettres de Rousseau ».
- Mais aussi : Maria Leone, « Jean-Jacques Rousseau, inventeur du tweet », *Recherches et Travaux*, 91-2017 (en ligne).

→ **Revue** :

→ *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* (RDE, anciens n°s en ligne).

Notamment :

Yves Citton, « Retour sur la misérable querelle Rousseau-Diderot : position, conséquence, spectacle et sphère publique », *RDE*, 36, 2004.

→ **Textes :**

Rousseau, *Les Confessions*.

Diderot, *Lettre à D'Alembert*, *Essai sur les Règnes de Claude et de Néron*.

Mme d'Epinay, *Histoire de Mme de Montbrillant*.